ESPAGNE.

I. I A négociation entre cette Cour & celle de Londres, prend un train à en voir bientôt éclorre une Convention, qui terminera, par un arrangement définitif, tous leurs différends au suiet du commerce & de la navigation dans les Indes-Occidentales. Les affaires de la Compagnie de la mer du Sud entrent aussi dans l'objet de cette négociation, que Mr. Keene, Ministre Plénipotentiaire d'Angleterre, compte d'autant plus d'amener à une heureuse issue, qu'elle est presqu'entiérement remise à ses soins par le Roi de la Grande Bretagne, & qu'il ne néglige rien pour y parvenir. Dans cette vile il a proposé un plan à Don Joseph de Caravajal, premier Ministre, & au Marquis de la Ensenada Secretaire d'Etar, avec qui il a de fréquences conférences; & ce plan paroit acceptable, puisqu'on a déja arrêté quelques articles qui doivent servir de base à la nouvelle Convention.

Si le public souhaire le succès de cette Convention, on sair que la Nation Angloise l'attend avec une espèce d'impatience, parce que dans la circonstance présente de l'affaire qui s'est élevée par raport à l'Isle de Tabago, elle seroit bien aise de voir toutes choses avec l'Espagna reglées sur

un pied solide.

II. Après le Vaisseau le Condé, arrivé à Cadix au mois de Mars avec la riche charge dont nous avons fait mention le mois dernier, un autre appellé le St. Martin, est entré dans le même Port venant aussi des Indes-Occidentales, & ayant sur son bord du sucre, du tabac & 250 mille piastres en espèces monnoyées. On a eu l'avis constitmé par ce Bâtiment, qui appartient à la Compagnie de la Ha-